



Diderot et Rousseau, la promenade, le public et la postérité

Type de publication : Article de collectif

Collectif : [Se promener au XVIII^e siècle. Rituels et sociabilités](#)

Auteur : Taguchi (Takumi)

Résumé : Dans ses fictions, avec la promenade, Diderot jauge la distance intellectuelle vis-à-vis du public dont il devrait lui-même être une des composantes. Rousseau se représente comme le premier individu qui se réorganise en tant que « source de résistance » à la bonne société grâce à une promenade atomisée. À travers la promenade, les deux philosophes critiquent les codes de civilité des cercles de sociabilité contemporains : ce que révèle l'analyse de leur idée de la postérité.

[Lire un extrait](#)

Pages : 279 à 291

Collection : [Rencontres](#), n° 426

Série : Le dix-huitième siècle, n° 32

Thème CLIL : 4027 -- SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES, LETTRES -- Lettres et Sciences du langage -- Lettres -- Etudes littéraires générales et thématiques

EAN : 9782406087663

ISBN : 978-2-406-08766-3

ISSN : 2261-1851

DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-08766-3.p.0279

Éditeur : Classiques Garnier

Mise en ligne : 05/11/2019

Langue : Français

Mots-clés : Lumières, codes de la politesse, promenade, autocritique de la promenade, promenade atomisée stratégique

[Afficher en ligne](#)